



# Les petites balades de Marlyne

Aujourd'hui je vous propose une de mes deux balades en centre-ville.

En raison du foisonnement de renseignements qui vont être donnés dans les annexes et les articles du site, il y aura tout intérêt à les consulter.

Je me gare sur le cours de Bercy ([cliquer ici pour voir l'article](#)) vers le numéro 49. Je monte jusqu'à la rue de Paris et sa porte monumentale ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Cette rue est particulièrement représentative de l'histoire et de l'architecture de Moulins ; en effet elle ne compte pas moins de 6 hôtels particuliers (dont je vous parle plus précisément dans mes articles [cliquer ici pour voir l'article](#)). Au numéro 39, j'admire la porte d'honneur du lycée Banville **(A)** et au numéro 35 la chapelle st Joseph **(B)**. Un peu plus loin sur la gauche au numéro 20 se trouve le tribunal judiciaire de Moulins, ancien collège de jésuites ([cliquer ici pour voir l'article](#)).

Je traverse la rue du lycée, je passe devant l'hôtel de Paris et sa petite fontaine. Je traverse la rue des fausses braies et j'arrive devant la vitrine du chocolatier moulinois de la fin du XIXe siècle, Bernard Sérardy célèbre pour ses petits chocolats aplatis décorés d'une paillette d'or, « les palets d'or ». On peut encore les déguster aujourd'hui.

Je continue et j'arrive sur une petite place adossée à la cathédrale ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Elle a pour nom place des Vosges en souvenir du comité Bourbonnais-Lorraine créé à la fin de la seconde guerre mondiale pour aider les Vosgiens si durement bombardés ([cliquer ici pour voir l'article](#)). C'était l'ancien marché à blé à partir du XVIIe siècle.

Je traverse la rue de Paris. Je passe sous les arcades en direction de la rue Diderot. Je traverse la rue Voltaire et je continue jusqu'à la rue Traversière. A l'angle de cette rue se trouve une échauguette du XVe siècle. Sur sa base, une petite fleur et une devise : « Plus penser que dire ». J'emprunte la rue Traversière et je tourne à droite rue des Prêtres et à quelques mètres sur la gauche dans une petite cour, intéressant encorbellement à colombages.

Tout au bout de la rue je tourne à gauche rue Voltaire et j'arrive au musée de l'Illustration Jeunesse **(C)**. Je continue jusqu'à la place Max Dormoy ([cliquer ici pour voir l'article](#)) et si ce n'est pas un jour férié, je prends le passage sur la droite qui m'amène dans la cour intérieure de l'hôtel de ville ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Posée sur une fontaine ([cliquer ici pour voir l'article](#)), je découvre une sorte de fleur stylisée, œuvre de l'artiste moulinois Juan Palau ([cliquer ici pour voir l'article](#)). En continuant sous le deuxième passage, sur la droite apparaît l'escalier d'honneur de la mairie. En haut de première volée de marches on voit la liste des anciens maires de Moulins surmontée d'armoiries réalisées aussi par Juan Palau. Je sors de la mairie.

Si c'est un jour férié je reviens sur mes pas et j'emprunte la rue Pierre Petit et sur la gauche, je me trouve sur la place de l'Hôtel de ville. J'en profite pour admirer le Jacquemart **(D)**. Je m'engage dans le quartier historique **(E et F)**. De retour au pied du Jacquemart je traverse la place et j'emprunte la petite rue pavée à droite de l'hôtel de ville : rue de l'Epargne. Sur la gauche, à l'angle de la rue de l'Epargne et de la rue Voltaire se trouvent les imprimeries réunies lieu de départ de la visite des caves Bertine **(G)**.

A quelques pas se trouve la fameuse rue d'Allier. Je suis face à l'hôtel Demoret **(H)**. Je descends la rue d'Allier et j'arrive place d'Allier avec sa fontaine ([cliquer ici pour voir l'article](#)), son Grand Café et sa petite statue bien cachée sur un des toits de la place.

# Les petites balades de Marlyne

Tout au fond de la place se trouve l'église du Sacré Cœur (I) lieu de culte des marins de Moulins ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je continue par la rue Mathieu de Dombasle. Au bout de la rue, je tourne à gauche rue Louis Blanc. Plus loin, je traverse la rue de La Fraternité et je vais jusqu'à la place de l'Eperon. J'emprunte la petite rue pavée rue Fausse de l'Eperon. Au bout je tourne à droite rue Félix Mathé et je vais jusqu'au numéro 54 (en chemin j'ai traversé la rue des pêcheurs et la rue du manège). Sur ma gauche je monte les quelques marches, je traverse la rue aux feux tricolores. Je longe le palais des sports et à sa droite je m'engage sur le parking. Tout au fond se trouve une nouvelle sculpture de Juan Palau ([cliquer ici pour voir l'article](#)).

Je reviens sur mes pas et traverse à nouveau aux feux. Je descends les quelques marches et je poursuis ma route rue Felix Mathé. Sur la droite, Je prends les cours de Bercy. Des bornes nous rappellent que ces cours étaient l'emplacement du foirail ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je vais jusqu'au rond- point Georges Pompidou. Je le traverse et je rejoins ma voiture.

J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades.

MARLYNE

# Les petites balades de Marlyne

## Annexes :

### **A : Le lycée Banville** ([cliquer pour voir l'article](#))

Créé par la loi du 11 Floréal de l'an X (1<sup>er</sup> mai 1802) et inauguré le 27 Floréal de l'an XI (16 juin 1803) par Napoléon Bonaparte, le lycée Banville est un des tout premiers lycées français. Il remplaça l'Ecole Centrale de l'Allier, qui elle-même remplaçait un collège de Jésuites. Ce lycée fut construit dans l'ancien couvent de la Visitation, rue de Paris. On lui donna, en 1895, le nom de « Lycée Banville » en hommage au célèbre poète moulinois. En 1940 il devint une caserne allemande jusqu'à la libération de Moulins en septembre 1944. Trois hommes furent fusillés en ses murs ; une plaque commémorative se trouve toujours dans la cour d'honneur. Plus récemment le lycée revint tristement sur le devant de la scène car Monsieur Samuel Paty, assassiné le 16 octobre 2020 devant le collège où il enseignait, fut un élève de « Banville » dans les années 90. Le bâtiment d'origine donnant rue de Paris et sa porte monumentale sont de style classique. Deux médaillons, l'un de Descartes et l'autre de Cicéron, entourent la porte et tout en haut un coq semble en garder l'entrée. A l'heure actuelle les élèves n'entrent plus à l'intérieur du lycée par cette porte mais par un portail situé au 12 cours Vincent d'Indy.



### **B : Chapelle Saint Joseph**

Cette chapelle ainsi que le chœur attenant sont les vestiges d'un ancien couvent de l'ordre de la Visitation (voir annexe F) créé au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1802 elle devient la chapelle du lycée Banville et le reste jusqu'en 1998. Aujourd'hui elle appartient à la ville de Moulins.

Une femme va faire de ce lieu un des chefs d'œuvre de l'art du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette femme se nomme Marie-Félicie Orsini, duchesse de Montmorency (1600/1666). A la mort de son mari, le Duc Henri II de Montmorency (1592/1632) soupçonné d'avoir aidé Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, à fomenter un complot contre Richelieu et de ce fait exécuté, son épouse se voit emprisonnée à la Mal Coiffée à Moulins. En 1636, elle peut rejoindre les sœurs Visitandines. En 1648, afin de les remercier de leur accueil et en hommage à son défunt mari, elle commande à Michel (1612/1686) et François (1604/1669) Anguier, architectes de renom, un somptueux mausolée. Tombeau impressionnant tant par sa taille que par sa magnificence, tous les personnages sont en marbre de Carrare. En 1651 nouvelle commande au peintre Rémy Vuibert (1607/1652) : un décor peint pour le plafond du chœur des religieuses. Dix-sept toiles enchâssées dans une structure en bois et un trompe l'œil en grisaille consacrés à la Vierge Marie.



# Les petites balades de Marlyne

## **C : L'Hôtel de Mora**

Certainement le plus bel hôtel particulier de Moulins, l'hôtel de Mora a été construit au milieu du XVIIIe siècle. Ce bâtiment prestigieux a la particularité d'être construit « entre cour et jardin » : cette technique consiste à décaler le principal corps de logis le plus loin possible de la rue et de créer un jardin à l'arrière de façon à réduire le bruit venant de l'extérieur. Il est en grès de Coulandon. Deux bâtiments latéraux apportent un équilibre à l'ensemble. Il est à noter que le bâtiment de gauche ne peut avoir été une écurie car sa profondeur ne s'y prête pas et cela malgré les têtes de licornes qui pourraient rappeler des têtes de chevaux. A l'intérieur quelques éléments originaux : la salle à manger et son décor en noyer et l'escalier d'honneur en fer forgé. Au XIXe siècle il abrite la fameuse imprimerie Desrosiers, spécialisée dans les livres régionaux. Durant la Seconde Guerre Mondiale il sera le siège de la Kommandantur allemande. Il passe au Conseil Général de l'Allier en 1948 et abrite la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale. Après de gros travaux il devient enfin l'écrin du Musée de l'Illustration Jeunesse en 2005.



## **C : Le MIJ**

Niché au cœur du remarquable Hôtel de Mora, le Musée de l'Illustration Jeunesse, MIJ, est depuis 2005 un lieu consacré à la conservation et à la valorisation de l'illustration de livres pour la jeunesse, du XIXe siècle à nos jours. Plus de 3500 originaux de plus de 30 illustrateurs y sont conservés. Expositions renouvelées régulièrement des plus célèbres illustrateurs, grand Prix de l'illustration, Festival des Illustrateurs, ateliers pédagogiques font de ce lieu un endroit unique dédié à cet art. Les enfants y sont particulièrement les bienvenus et tout est fait pour qu'ils s'y sentent à l'aise..

Au rez de chaussée une exposition permanente explique aux petits comme aux grands l'histoire de l'illustration pour jeunesse et ses techniques. A l'étage, 3 ou 4 expositions temporaires par an permettent d'approcher au plus près les œuvres d'illustrateurs renommés. Si on ne devait en citer que quelques-uns : Claude Ponti, Elzbieta, Nathalie Novi, Yvan Pommaux, Solotareff, Tommy Ungerer...



# Les petites balades de Marlyne



## **D : Le Jacquemart**

« Un Jacquemart désigne un automate de bois ou de métal représentant un personnage armé d'un marteau qui frappe les heures sur la cloche d'une horloge placée à la partie supérieure d'un édifice, d'un beffroi ou d'une église. » Voici la définition que l'on donne de ces personnages qui sont apparus au XIV<sup>e</sup> siècle en France. Le tout premier se trouvait sur le beffroi de Valenciennes suivi quelques années après par le Jacquemart de Notre Dame de Dijon.

En ce qui concerne celui de Moulins, c'est au XV<sup>e</sup> siècle qu'il fut installé dans une tour en grès rose de Coulandon appelée la Tour Jacquemart. Aujourd'hui elle abrite trois cloches et quatre automates de bois recouverts de plomb et rythme encore le temps des Moulinois. Son aspect changea au fil des années. Construite au XV<sup>e</sup> siècle, cette tour ne connut pas moins de deux grands incendies qui transformèrent radicalement son aspect. Au départ la partie supérieure du Jacquemart était composée d'une flèche avec des gargouilles, une aiguille en ardoise au sommet, une seule cloche et un seul personnage qui sonnait les heures. Un premier incendie en 1655 entraîna d'importantes modifications et c'est à ce moment-là que toute la famille Jacquemart fit son apparition : quatre automates furent installés. Le père, Jacquemart, la mère, Jacquette, se chargèrent de sonner les heures et les deux enfants, Jacquelin et Jacqueline, sonnèrent les quarts d'heure sur trois cloches (pour les connaisseurs : Si bémol / Ré et Fa). Un ajout d'une lanterne octogonale compléta le tout. Un second incendie en 1946 ravagea la partie haute et il fallut plusieurs années pour restaurer le tout. Pour apprécier le spectacle, n'hésitez pas à vous placer sur les marches de l'Hôtel de Ville, levez la tête et laissez le charme agir...

# Les petites balades de Marlyne

## **E : Le quartier historique**

Je vous propose un véritable saut dans le temps : pas moins de trois siècles d'Histoire résumés dans quelques rues au pied du Jacquemart. Tout contribue à ce retour aux XV, XVI et XVIIe siècles : les noms des rues et places : la rue « du Puy des Quartes à la Tour de Lorloge » (aujourd'hui rue de l'Ancien Palais), la rue « du Grenier à Sel de Monseigneur le Duc » (aujourd'hui rue du Grenier), la rue « de la Maison du Ban » (aujourd'hui rue des Orfèvres) et enfin la place « du Marché aux Vaches » (aujourd'hui place de l'Hôtel de Ville), les pavés que l'on foule maladroitement et bien entendu les maisons qui sont à elles seules un condensé d'histoire de l'art et d'architecture. Je vous cite les plus représentatives ; à vous de les découvrir ainsi que d'autres moins connues mais tout aussi intéressantes. La première maison que chacun connaît car elle se voit de la place de l'Hôtel de Ville est une demeure du XV<sup>e</sup> siècle qui était la propriété d'un officier ducal, Lorin de Barres. Tout à fait caractéristique des maisons à colombages, façade à pignon, étages à encorbellement, pans de bois, croix de Saint André, rez de chaussée en pierres. On note une très belle frise Renaissance au-dessus de la porte d'entrée. Juste en face sur la droite, à l'entrée de la rue « du Grenier à Sel de Monseigneur le Duc », une maison représentative de ces demeures bâties sur des fondations médiévales et faites de briques roses et marron losangées. Elle faisait partie d'une série de maisons appartenant au Duc de Bourbon. Celui-ci jouissait d'un droit de Ban. En droit féodal, le droit de ban permet entre autres choses au seigneur de vendre son vin avant les autres producteurs de la seigneurie. Ce qui fut le cas dans ces maisons. Sur la Place de l'Ancien Palais, au numéro 4, une maison du XV<sup>e</sup> reconstruite au XVII<sup>e</sup> possède un superbe escalier en bois Louis XIII. Ce bâtiment abrite aujourd'hui le musée de la Visitation. Au 2 de la rue « du Grenier à Sel de Monseigneur le Duc » l'Hôtel Thierry de Clèves, chirurgien et barbier du Duc Jean II de Bourbon, reflète l'importance politique du maître de ces lieux : la façade, bien entendu, mais aussi la cour intérieure avec son escalier à vis à double accès sur deux étages et sa galerie en bois. Pour voir ce bijou typique d'un logis sur cour du XV<sup>e</sup>, vous pouvez essayer d'ouvrir la porte en respectant le calme des lieux. Terminons cette immersion par la fameuse rue des Orfèvres (rue « de la maison du Ban »). Fameuse car elle est dans un tel état de conservation que même les cinéastes s'y sont intéressés. Plusieurs films ont été tournés en ces lieux, le plus récent étant « Cézanne et moi » de Danièle Thomson. On la retrouve aussi sur le site Film France qui possède une base de données de pré-répérage. Amusant et flatteur de voir notre rue dans ce catalogue...



# Les petites balades de Marlyne



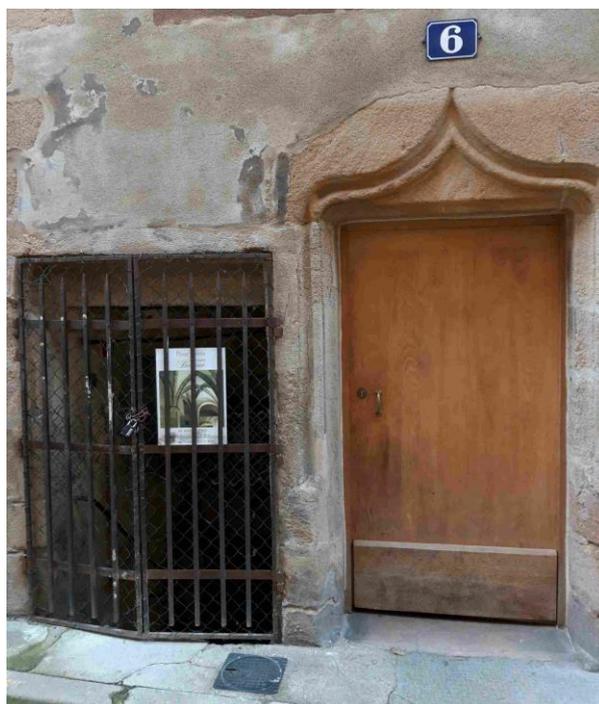
## **F : Le musée de la Visitation**

Au XVII<sup>e</sup> siècle Moulin devient un haut lieu de l'Ordre féminin de la Visitation. La duchesse de Montmorency apporte rayonnement et influence à cette congrégation. Aujourd'hui encore une petite communauté de Visitandines vit dans notre agglomération.

Dans les années 1990 le monastère risque de fermer. Aussi la Mère Supérieure demande au Musée Bourbonnais de l'époque de regrouper les objets précieux ayant appartenu au couvent. Le projet prend de l'ampleur. Les objets arrivent des différentes congrégations. En 2005 est créé un musée de la Visitation autonome qui vient remplacer le Musée Bourbonnais. Plus de 10000 objets trouvent leur place dans ce charmant hôtel particulier situé place de l'Ancien Palais. Tous les aspects de l'art religieux y sont présents : enluminures, orfèvrerie, soieries et broderies précieuses, art graphique, écrits des Fondateurs de l'Ordre, vie quotidienne... Parallèlement une exposition temporaire vient compléter l'ensemble et cela de mai à septembre. Elle se situe dans l'Hôtel Demoret, au 71 rue d'Allier. Visite originale de ce musée menée par un guide qui vous fera pénétrer dans un univers souvent peu connu.

## **G : Les Caves Bertine**

Les médiévistes en herbe devraient apprécier particulièrement ce lieu à la fois discret par sa situation et porteur d'une histoire pas tout à fait complètement dévoilée. C'est grâce à un groupe de passionnés (Les amis des Caves Bertine) que des travaux de déblaiements ont pu être réalisés durant six années et que le public peut maintenant découvrir ces superbes caves. Leur histoire n'est pas commune. Ces caves étaient celles d'un hôtel particulier dont il ne reste rien. On situe la construction de cet édifice au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Il a appartenu en un premier temps aux Montaigu-Listenois puis a été racheté au XIV<sup>e</sup> par la famille Bertine. L'utilisation de ces caves est sujette à recherche. On penche pour des caves qui servaient de réserve aux maîtres des lieux pour accumuler salaisons, pièces de tissus précieux, froment et autres qui correspondaient à l'impôt féodal appelé Cens, prélevé par les seigneurs de Moulin en échange de leur protection.



# Les petites balades de Marlyne

## **G : Les Caves Bertine (suite)**

Il s'agissait de prouver aussi la puissance et l'aisance financière des propriétaires. En atteste le magnifique escalier qui descend aux Caves. D'emblée la personne qui emprunte cet escalier n'a plus de doute sur l'étendue de la richesse du propriétaire. La salle principale est dans le plus pur style gothique avec ses neuf travées sur croisée d'ogives. Mais il existe aussi quelques éléments antérieurs qui font aussi de ce lieu un exemple de style roman. Quant à la destruction de l'hôtel particulier qui se trouvait au-dessus des caves, on en sait peu de choses. Il aurait peut-être été détruit lors du siège de Moulins par un certain Aimé de Viry qui avait été mis en déroute par Louis II de Bourbon et avait perdu un gros trésor de guerre. En 1411, un an après la mort de Louis II, Aimé de Viry tenta d'assiéger Moulins et de nombreux boulets détruisirent, entre autres, le quartier des Ménestreaux dont faisait partie l'hôtel de Bertine. L'originalité de ces caves se poursuit jusque dans la façon de les visiter. En effet il faut entrer dans le magasin des « Imprimeries réunies » situé au 1 de la rue Voltaire. C'est à partir de là que commencent les visites guidées des Caves Bertine. C'est d'ailleurs lors d'une de ces visites que j'ai glané l'essentiel de cette annexe. Aujourd'hui on peut y voir des expositions.



## **H : La rue d'Allier**

La rue d'Allier est un des endroits préférés des Moulinois pour flâner et faire quelques courses en centre-ville. Aujourd'hui c'est l'aspect historique et patrimonial que nous allons explorer. Partons du fameux Hôtel Demoret situé au 83 rue d'Allier. Hôtel de type bourgeois du XIVe et XVe siècles, bâti par Jean Babute, maître d'hôtel de Louis II de Bourbon, il possède une belle façade avec au rez-de-chaussée une ouverture vers une cour intérieure, deux étages dont le deuxième est agrémenté de deux lucarnes élancées. Dans la cour intérieure un escalier et les vestiges d'une galerie en pan de bois. Aujourd'hui ce lieu abrite l'Espace Patrimoine de la ville avec une exposition permanente de maquettes et de plans en relief et, une fois par an, de mai à septembre, une exposition issue des objets religieux du musée de la Visitation (voir annexe F).

# Les petites balades de Marlyne

## H : La rue d'Allier (suite)

Commençons à « descendre », comme disent les Moulois, la rue d'Allier en levant les yeux car c'est bien en hauteur que son histoire nous donne rendez-vous. Étages anciens burinés par le temps, nombreux balcons tous différents. Premier arrêt au croisement de la rue d'Allier et de la rue de l'Horloge pour découvrir Notre Dame des Eaux. En face au croisement de la rue d'Allier et de rue de la Flèche une maison datant du XIIIe siècle interroge toujours les Moulois. Jeanne d'Arc aurait séjourné dans ce logis quelques jours en novembre 1429. Ce qui est certain c'est qu'elle était bien de passage dans le Bourbonnais mais aucun texte n'atteste vraiment son séjour en ce lieu. Peu importe : vérité ou légende, il n'en reste pas moins que cette demeure est un beau modèle de maison à colombages. En bas de la rue d'Allier deux bâtiments rappellent l'influence de l'Art Nouveau dans notre capitale. A gauche au coin de la rue d'Allier et de la rue Pasteur, l'enseigne et le seuil de l'ancienne pâtisserie « A la Tentation » (joli gâteau sur le seuil). A droite « Les Nouvelles Galeries » : à la fois représentatif de l'essor commercial du début du XXe siècle et de l'Art Nouveau ce bâtiment offre aux badauds sa façade ouvragée. Tout en haut, une superbe mosaïque rappelle le nom du magasin sous une guirlande multicolore, deux blasons encadrent cette mosaïque : l'un de la ville de Moulins, l'autre des initiales entrelacées des Nouvelles Galeries. Tout autour décor de fines fleurs et feuillages. La rue d'Allier donne enfin sur la place d'Allier, place centrale de Moulins avec la fontaine de Saincy.



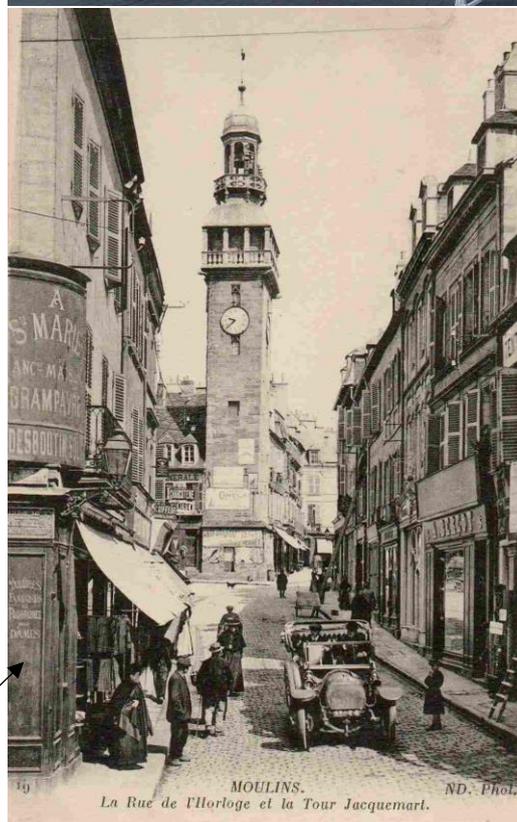
## I : Notre Dame des Eaux

Dès le XVe siècle, Notre Dame des Eaux eut pour fonction de protéger la ville des crues de la rivière Allier. Les Moulois n'hésitaient pas à la porter en procession pour se protéger des ravages de l'eau. En 1790 Moulins subit une crue particulièrement impressionnante. On se déplaçait des rives jusqu'à la place d'Allier en barque ! Les eaux montèrent jusqu'au croisement de la rue d'Allier et de la rue de l'Horloge...et s'arrêtèrent, sauvant ainsi le haut de la ville. En remerciement les Moulois installèrent leur Vierge en lieu et place de son action salvatrice. Aujourd'hui, les ravage du temps ne l'ayant pas épargnée, elle demeure, modeste statue bien abimée, dans sa petite niche mais fidèle aux Moulois malgré tout. Cela valait bien le titre d'une de mes petites balades !

# Les petites balades de Marlyne

## **J : Le Grand Café**

Que diriez-vous d'une immersion totale dans les années de la « Belle Epoque » ? Si cela vous tente, alors il existe un lieu qui vous attend : le « Grand Café » de la Place d'Allier. Construit tout à la fin du XIXe siècle il concentre à lui seul tout ce qui est le plus représentatif de ces années : l'Art Nouveau. Les boiseries de la devanture donnent le ton et dès qu'on pénètre à l'intérieur de ce café-brasserie, on se trouve plongé dans un décor fait de glaces, de stucs, de ferronneries, d'un impressionnant lustre en bronze et de verreries. Ce qui capte tout de suite l'attention ce sont les glaces à deux niveaux séparés par des guirlandes et des feuillages qui reproduisent l'espace à l'infini. Puis c'est la grandeur de la salle divisée en deux parties séparées au plafond par une poutre métallique centrale due à Gustave Eiffel. Dans la première partie on retient le plafond recouvert d'une peinture de Auguste Sauroy (1864/1946), peintre-décorateur qui contribua à la décoration de la Maison Mantin et à celle du plafond du théâtre de Moulins. Le thème est de circonstance en ce lieu : allégorie de la bière ! Dans la seconde partie de la salle un escalier mène à une mezzanine réservée à l'orchestre qui animait les soirées des Moulinois. Un superbe balcon en fer forgé et une verrière de type vitrail complètent l'ensemble. C'est en ce lieu de rencontre et de convivialité que depuis des décennies on vient boire un verre ou se restaurer. Jusque dans les années 60 on pouvait assister à des concerts ou à des récitals. Une des chanteuses de ce café-concert est la célèbre Coco Chanel qui, toute jeune, s'y produisit à l'époque où elle travaillait chez « Grampayre », au 52 rue d'Allier, dans la confection pour dames. N'hésitez donc pas à entrer et laissez-vous porter par le charme de ce lieu.



Ancien magasin Grampayre

# Les petites balades de Marlyne

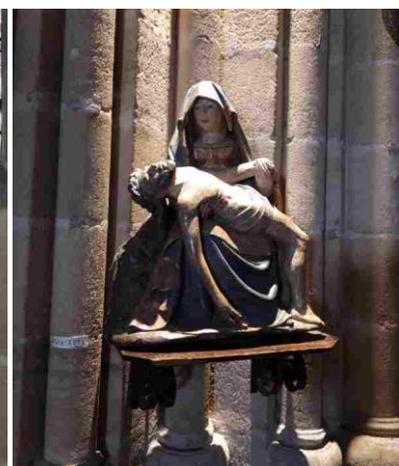
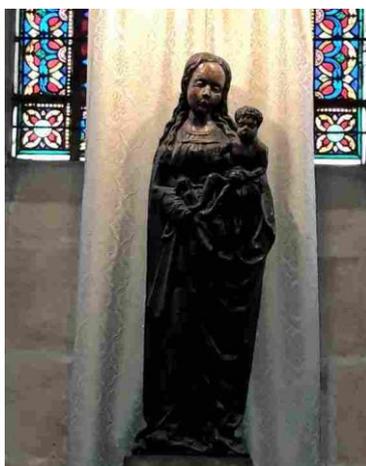
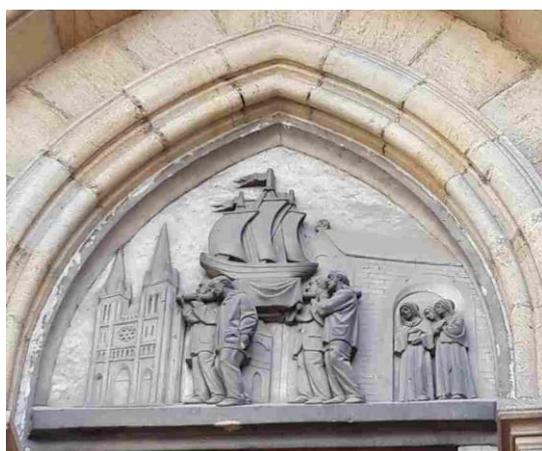


## K : Église du Sacré Cœur

Cette église mérite qu'on s'y attarde tant sur le plan architectural que sur le plan religieux. Elle fut construite au milieu du XIXe siècle par l'architecte Jean-Baptiste-Antoine Lassus (1807/1857). Ayant participé à de nombreuses recherches et restaurations concernant des édifices religieux médiévaux, Lassus s'inspira de tout ce patrimoine religieux pour construire une église qui allait être une belle synthèse des différentes cathédrales du XIIIe et XIVe siècles. Construit en grès de Coulandon, le Sacré Cœur avec sa nef à trois travées et son déambulatoire à chapelles rayonnantes est un parfait exemple du style néogothique. Belle façade à trois portails, un représentant le Sacré Cœur du Christ, un autre la présentation de la Vierge et un troisième une procession des mariniers. Enfin deux flèches impressionnantes par leur hauteur donnent à l'édifice légèreté et élévation.

Première église en France à être consacrée au Sacré Cœur de Jésus, elle est aussi l'église des mariniers qui lui vouèrent une dévotion toute particulière. Un magnifique ex-voto en forme de bateau, offrande de la corporation des mariniers, une Pietà du XVe siècle et une Vierge Noire du XIIIe étaient autant d'objets de dévotion pour les pêcheurs du Quartier des Mariniers.

Quand on arrive à Moulins par le Pont Rège-mortes, on est toujours frappés par la jolie « carte postale » que forment les deux flèches de la cathédrale, celles du Sacré Cœur et la tour de la Mal Coiffée. N'hésitez pas à « passer le pont », cela mérite d'être vu.



# Les petites balades de Marlyne

## Les sites :

<https://vudubourbonnais.wordpress.com/2018/06/07/histoire-patrimoine-associations-culturelles-arts-n-13-mai-juin-2018/> (le foirail)

[Porte de Paris à Moulins - PA00093230 - Monumentum](#)

[Hôtels particuliers - Villas - Mon Bourbonnais](#)

[Monuments Historiques à Moulins \(03000\) - Monumentum](#)

[Lycée Théodore-de-Banville — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Théodore de Banville, poèmes et poésie - poetica.fr](#)

[Chapelle Saint-Joseph - Ancienne Visitation - Moulins \(allier-auvergne-tourisme.com\)](#)

[Ancien collège des Jésuites à Moulins - PA00093193 - Monumentum](#) (le tribunal)

[palais\\_justice.pdf \(ville-moulins.fr\)](#)

[Saulcy-sur-Meurthe - HISTORIQUE \(saulcy-sur-meurthe.fr\)](#)

[Musées - CNCS, Maison Mantin, Triptyque à Moulins, Allier, Auvergne \(moulins-tourisme.com\)](#)

[Présentation - Sites et musées départementaux de l'Allier](#) (Musée Illustration Jeunesse)

[Marx Dormoy — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[ho\\_tel\\_de\\_ville.pdf \(ville-moulins.fr\)](#)

[Hôtel de ville à Moulins - PA00093209 - Monumentum](#)

[fiche\\_jacquemart\\_franc\\_ais\\_comple\\_te.pdf \(ville-moulins.fr\)](#)

[thierry\\_de\\_cleves.pdf \(ville-moulins.fr\)](#) (maison quartier historique)

[Lieu | Film France](#) (quartier historique)

["Cézanne et moi" : les figurants racontent le tournage du film à Moulins - Moulins \(03000\) \(lamontagne.fr\)](#) (quartier historique)

[Monastère de la Visitation à Moulins - Service des Moniales \(cef.fr\)](#)

[Musée de la Visitation - Moulins \(musee-visitation.eu\)](#)

[Visitation\\_flyer.pdf \(ville-moulins.fr\)](#)

[Caves Bertine | Le Moyen Âge caché de Moulins.](#)

[Hôtel Demoret et chapelle Babute à Moulins - PA00093201 - Monumentum](#) (hôtel de Moret)

[Espace Patrimoine - Office de Tourisme de Moulins , capitale des Bourbons \(moulins-tourisme.com\)](#) (hôtel de Moret)

[Maison Jeanne d'Arc à Moulins - montjoye.net](#)

[Qu'est-il arrivé à Notre-Dame-des-Eaux ? - Le grenier de mon Moulins](#)

[Moulins: Repères \(typepad.fr\)](#) (notre dame des eaux)

# Les petites balades de Marlyne

[https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1CfL8f\\_68YNpi2EyJ0wJcZ\\_h\\_HbcDMWFq&ll=46.565189600000004%2C3.3330256999999](https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1CfL8f_68YNpi2EyJ0wJcZ_h_HbcDMWFq&ll=46.565189600000004%2C3.3330256999999)( notre dame des eaux)

[Les Nouvelles Galeries de Moulins](#) [#Moulins #03 #03000](#) <https://bit.ly/15clR9P> ([petit-patrimoine.com](http://petit-patrimoine.com))

[Le Grand Café - Moulins](#) ([allier-auvergne-tourisme.com](http://allier-auvergne-tourisme.com))

[Eglise du Sacré-Coeur à Moulins - PA00093412 - Monumentum](#)

<https://monbourbonnais.com/moulins-eglise-du-sacre-coeur>

[Juan Palau](http://JuanPalau.cordelier.eu) ([cordelier.eu](http://cordelier.eu))

## **Livres :**

Le grenier de Mon Moulins de Louis Delallier Editions Bertine

Moulins il y a cent ans, cartes postales anciennes de Fabienne Texier Editions Patrimoine Média

Splendeurs dévoilées : 5 siècles d'art à la visitation de Gérard Picaud et Jean Foisselon Editions d'art Somogy

Les inconnus dans la maison de Georges Simenon

L'affaire Saint-Fiacre de Georges Simenon

L'ami d'enfance de Maigret de Georges Simenon

Le patrimoine des communes de l'Allier tome 1 et 2 Editions Flohic

Livres pour jeunesse à la boutique du MIJ

A tout cœur de Gérard Picaud et Jean Foisselon Editions d'art Somogy

Moulins la ville et l'architecture du XV au XIXe siècle Marie-Thérèse Tély Editions Société bourbonnaise

Histoire de Moulins Tome I de Henri Faure Editions Crépin-Leblond

Histoire de Moulins de Henriette Dussourd Editions Ipomée

Ephémérides moulinoises de Marcellin Crépin- Leblond Editions de la Tour Gile ([Cliquer ici pour voir l'article](#))